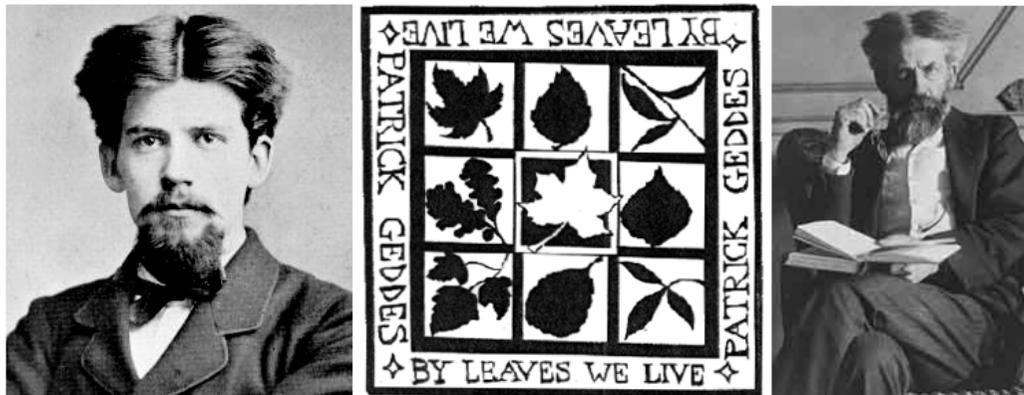


# PATRICK GEDDES

ARCHITECTE DE PAYSAGES ET MÉDECIN DE L'ENVIRONNEMENT

Ballater, 1854 – Montpellier, 1932



Conception : Sabine Kraus

Architecte et doctorante en Histoire et Civilisations à l'EHESS

Journées Européennes du Patrimoine  
Exposition à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier - ensam  
15 et 16 septembre 2012

## TABLE DES MATIERES

### **1 - LA PENSEE GLOBALISANTE DE GEDDES**

Le généralisme, une tradition philosophique écossaise

Une ère de mutations

Un esprit généreux et précurseur

### **2 - LES MACHINES A PENSER DE GEDDES**

Le régionalisme, un projet local

L'enquête de terrain

Machine 1 : La Coupe de la Vallée

Machine 2 : Le Lieu - Le Travail - Les Habitants

Machine 3 : La Tour d'Observation

### **3 – BY LEAVES WE LIVE**

L'écologie naissante

L'empreinte du milieu

### **4 - VIVENDO DISCIMUS**

L'humanisme en héritage

Le Vitalisme, une philosophie du soin

Un lecteur scrupuleux de Darwin

Villes en évolution

De la symbiose biologique à la symbiose sociétale

# 1 - LA PENSÉE GLOBALISANTE DE GEDDES

## Le généralisme, une tradition philosophique écossaise



*L'Écosse de Patrick Geddes embrassait l'Europe  
et son Europe embrassait le monde.*

Lewis Mumford (1895-1990).

Prolongeant la citation de Mumford, on peut qualifier la vision de Patrick Geddes d'universelle. En effet, ce biologiste de formation a étudié la botanique, la zoologie, la sociologie, l'écologie, l'urbanisme naissant. Son approche régionaliste de l'environnement met en valeur le talent d'éducateur et d'humaniste de ce scientifique, poète à ses heures. En cela, il s'inscrit dans le courant généraliste écossais.

## Une ère de mutations

*Rien ne tient que par l'ensemble, aussi bien nos idées que nos édifices.*

Auguste Comte à George Frederick Holmes, 1853.

Auguste Comte est le premier à parler en 1830 de sociologie (photo 1). En 1857 la Société internationale des études pratiques d'économie sociale voit le jour grâce aux travaux de Frédéric Le Play (photo 2). En 1859, la théorie de l'évolution de Charles Darwin (photo 3) suscite de nombreuses réactions. En 1866, Ernst Haeckel (photo 4) invente l'« Écologie », science qui étudie les rapports entre les organismes et le milieu où ils vivent. Les travaux d'Henri de Lacaze-Duthiers (photo 5) anticipent la création en 1872 du premier laboratoire de zoologie marine à Roscoff. Quelques années plus tard, en 1891, seront constituées les Annales de Géographie grâce à Paul Vidal de la Blache (photo 6).



photo 1 :  
Auguste Comte  
1798-1857



photo 2 :  
Frédéric Le Play  
1806-1882

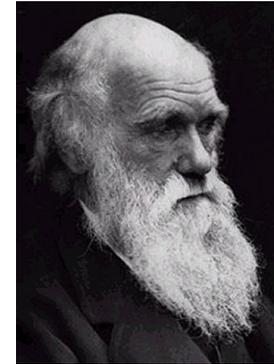


photo 3 :  
Charles Darwin  
1809-1882



photo 4 :  
Ernst Haeckel  
1834-1919



photo 5 :  
Lacaze-Duthiers  
1821-1901



photo 6 :  
Vidal de la Blache  
1845-1918

P. Geddes, en disciple de ces scientifiques, prend part à ce mouvement qui s'ouvre à de nouvelles recherches, à de nouvelles approches, au prix parfois de vives controverses.

## Un esprit généreux et précurseur

*L'étendue de ses centres d'intérêts ne résulte pas d'une quête d'un pur savoir, mais d'une tentative de clarifier et de mettre en lumière - dans un monde de plus en plus spécialisé - les relations réciproques entre les diverses branches du savoir.*

Jim McGrath (1998).

L'œuvre de P. Geddes jette un pont entre biologie et sciences sociales.

Geddes développe ses propres théories biologiques sur les sciences sociales et la biologie sociale. Il émet l'idée qu'en sciences économiques le principe « biologique » montre que le principe clé de l'économie n'est pas « un toit et de quoi se nourrir » mais bien « la culture et l'éducation ».



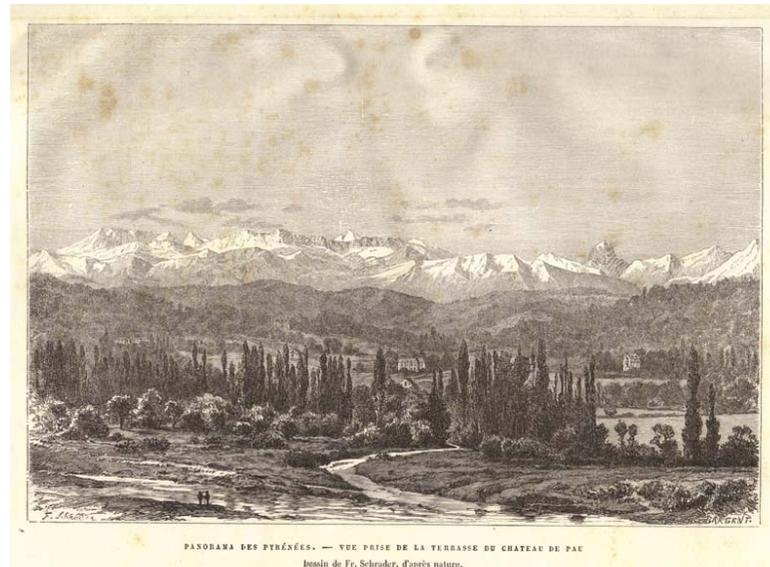
## 2 - LES MACHINES A PENSER DE GEDDES

### Le régionalisme, un projet local

Ce mouvement intellectuel est ainsi défini par Elisée Reclus dans *L'homme et la Terre* (1905).

*Le sol, le climat, le genre de travail et de nourriture, les relations de sang et d'alliance, le mode de groupement, voilà des faits primordiaux ayant leur part d'influence dans l'histoire de chaque homme, aussi bien que de chaque animal ; tandis que le salaire, le patronage, le commerce, la circonscription d'État sont des faits secondaires auxquels les sociétés ne furent point soumises dans les temps primitifs.*

Dans la lignée de l'École française de Géographie Humaine, dont Elisée Reclus est une figure marquante, Patrick Geddes considère la ville comme une formation émergeant du milieu où elle se développe.

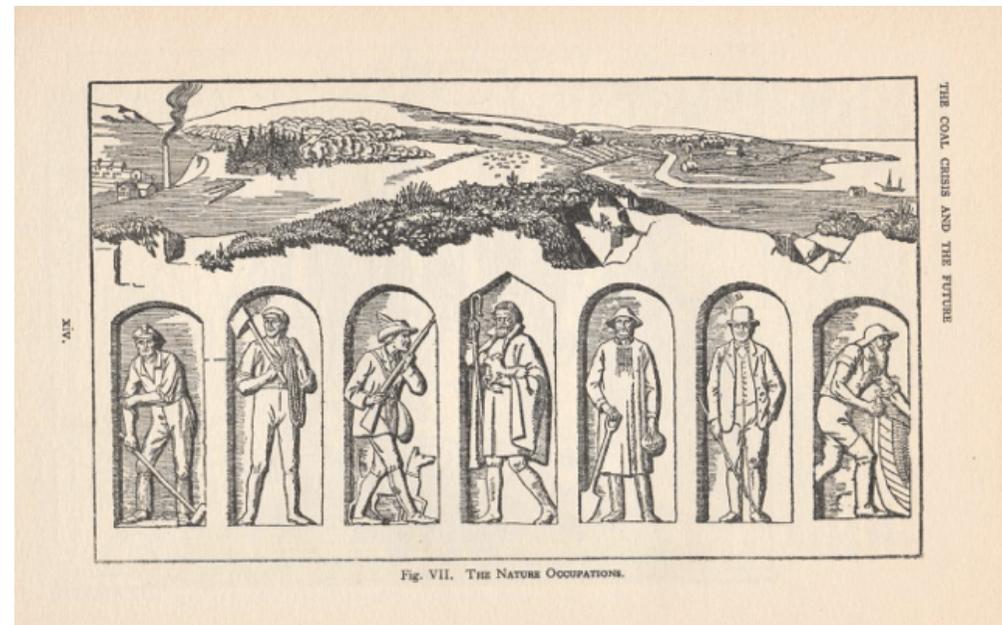


## L'enquête de terrain

L'enquête de terrain avait été utilisée par Frédéric Le Play, ingénieur des mines qui avait parcouru à pied, quinze ans durant, toute l'Europe avant de dresser dans *Les Ouvriers Européens* un bilan de la condition ouvrière. Patrick Geddes, à partir de cette pratique, établit des diagrammes qui seront autant de « Thinking machines » (*Machines à penser*).

### Machine 1 : La Coupe de la Vallée

S'inspirant du livre *Histoire d'un Ruisseau* (1869) d'Elisée Reclus, Geddes propose la *Coupe de la Vallée avec ses types de végétation et métiers caractéristiques de la Région*. Dans ce diagramme on voit la végétation et les métiers typiques de la région.



## Machine 2 : Le Lieu - Le Travail - Les Habitants

Dans sa thèse, *L'utilisation du milieu géographique pour l'éducation*, Mabel Barker écrit :

*Le professeur Geddes, reconnaissant le caractère fondamental des trois facteurs de Le Play, « Lieu-Travail-Famille », montre qu'ils deviennent les équivalents sociaux de « Milieu-Fonction-Être », qu'il avait connus en tant qu'étudiant de biologie, comme l'accord triple de la vie.*

Reprenant la terminologie de la biologie, il associe le « Lieu » de Le Play à « L'environnement », le « Travail » à la « Fonction » et la « Famille » aux « Organismes ». Ces trois termes deviennent dans une appellation plus générale « Place-Work-Folk » (Lieu-Travail-Habitants). Puis, élargissant ces correspondances aux sciences, apparaissent les termes de « Géographie, Économie, Anthropologie » : ci-dessous le diagramme synthétique de Geddes.

<p>environnement</p> <p><b>LIEU</b></p> <p>géographie</p>	<p><b>LIEU-TRAVAIL</b></p> <p>économie géographique</p>	<p><b>LIEU-HABITANTS</b></p> <p>anthropologie géographique</p>
<p><b>TRAVAIL-LIEU</b></p> <p>géographie économique</p>	<p>fonction</p> <p><b>TRAVAIL</b></p> <p>économie</p>	<p><b>TRAVAIL-HABITANTS</b></p> <p>anthropologie économique</p>
<p><b>HABITANTS-LIEU</b></p> <p>géographie anthropologique</p>	<p><b>HABITANTS-TRAVAIL</b></p> <p>économie anthropologique</p>	<p>organismes</p> <p><b>HABITANTS</b></p> <p>anthropologie</p>

Cette machine à penser illustre le propos de M. Barker :

*Geddes a vu qu'un village, une ville, une cité, ne sont pas seulement un Lieu dans l'Espace, mais un Drame dans le Temps ... Il a cherché à persuader et à enseigner qu'un plan pour la réforme sociale, quel qu'il soit, devait être précédé de l'étude et de la compréhension du milieu et de ses habitants, et qu'il fallait savoir quelle a été l'influence réciproque de l'un sur l'autre : c'est-à-dire leur travail et leur histoire. Pour lui et pour ses collègues, le Regional Survey est bien encore « le diagnostic avant le traitement ».*

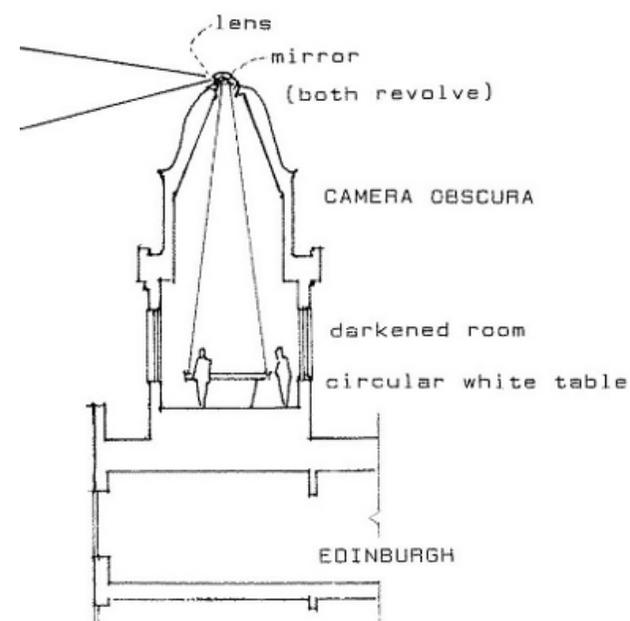
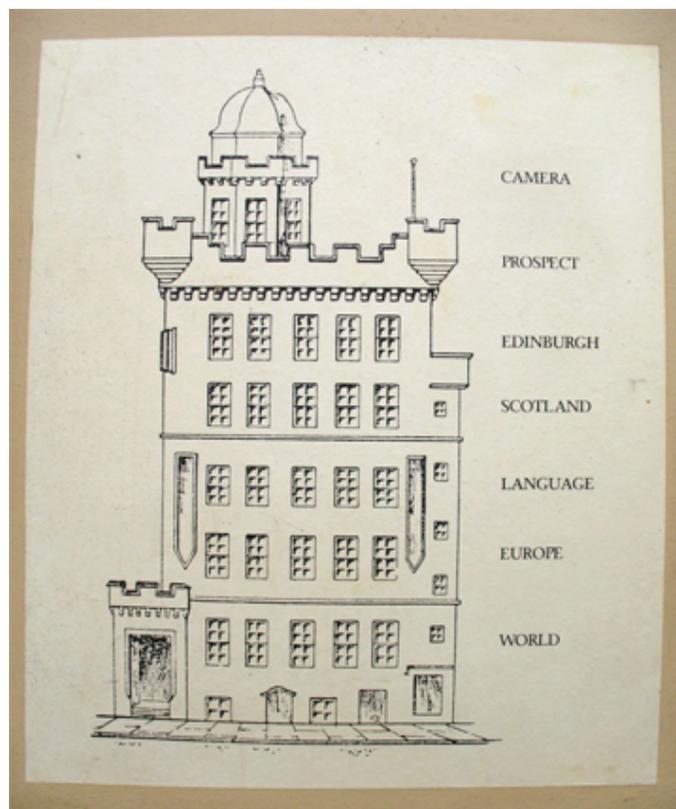
## Machine 3 : La Tour d'Observation

*Pour mieux juger les effets de la Nature, il faut la voir en grand le plus qu'il nous est possible. Il faut tâcher de nous placer à ce point de vue d'où nous pouvons saisir le mieux, l'ensemble des objets que présente ce grand tableau. Si nous nous rapprochons d'une partie de ce tableau de manière à perdre l'effet de l'ensemble, nous ne découvrons plus le dessein de l'Auteur ; nous n'apercevons que des traits grossiers, & qui ont souvent l'apparence de la confusion & du hazard.*

Paul Joseph Barthez,  
Discours Préliminaire des *Nouveaux*  
*Eléments de la Science de l'Homme*,  
1778.

Suivant les conseils de P.-J. Barthez, médecin et éminente personnalité du courant vitaliste montpelliérain, Geddes aménage trois *Outlook Towers* ; une à Edimbourg en Écosse ; deux en France, à Montpellier et à Domme en Dordogne qui sera achevée en 1937 par Paul Reclus. Ces tours veulent éduquer l'*outlook*, le regard de l'observateur.

Comme le montrent le schéma d'ensemble dessiné par Geddes, ainsi que la coupe du bâtiment, le visiteur parvenu tout en haut de la lanterne se retrouve dans une chambre noire ou *Camera obscura* ; là, il découvre le panorama et l'agitation humaine au pied de la tour reflétés sur une table par le miroir d'un périscope. Au niveau bas de la lanterne, des vitraux, décorés d'éléments représentatifs de diverses sciences (botanique, zoologie, ...) changent, précisément par leurs différentes couleurs, la vision et le regard sur l'environnement. Telle un sas de décompression, une pièce restée délibérément vide permet de prendre conscience de toute la mesure de cette modification du regard. En descendant le visiteur bénéficie, à chaque étage, d'expositions permanentes interactives dédiées à la ville (Edinburgh par exemple), puis à la région (Scotland...), aux langues, à l'Europe, enfin au Monde.



Les tours de Geddes sont conçues en opposition à la conception et à la finalité des musées de son époque : exposer de riches collections pour une élite cultivée et imposer le style antiquisant. Elles sont tout au contraire un outil d'émancipation sociale, ouvert à un large public et à ses préoccupations ; qui plus est, un élément unificateur de la ville.

Pour lui, son modèle est *un lieu* où « *Tout citoyen actif devrait percevoir le musée comme étant l'endroit le plus accessible et pratique pour trouver tout ce qu'il voudrait savoir sur les activités et les affaires de sa ville* ».

Premiers laboratoires de sociologie urbaine, les *Outlook Towers* servaient de Centres d'Études Régionales dédiés au *Regional Survey* à l'instar des actuels centres d'interprétation .

Cette conception didactique se perçoit dans d'autres projets, des jardins botaniques ou zoologiques tel celui d'Edimbourg, ouvert en 1913.

### 3 - BY LEAVES WE LIVE

#### L'écologie naissante

Le terme écologie (du grec *oikos*, demeure, et *logos*, science) est proposé par Ernst Haeckel en 1866 pour désigner la science qui étudie les rapports entre les organismes et le milieu où ils vivent.

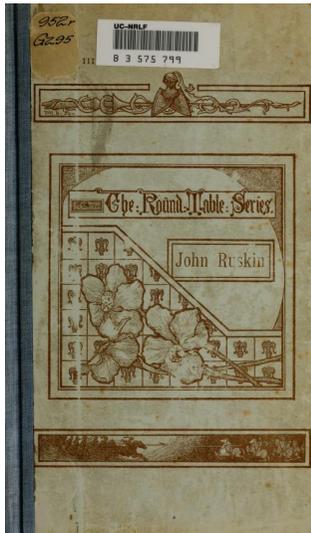
La devise de Patrick Geddes joue de l'homophonie des termes anglais feuillage, feuilles, (leaves) et vivre (to live). P. Geddes l'explicite en juin 1919, à l'University College de Dundee, lors de son discours d'adieu :

*Qui s'attarde à penser aux feuilles ? La feuille est pourtant le principal phénomène et produit de la vie : ce monde est vert, il compte peu d'animaux en comparaison, et bien petits, tous dépendants des feuilles. Nous vivons de feuillages. Étrangement, certains s'imaginent vivre grâce à l'argent. Ils croient l'énergie générée par la circulation de la monnaie. Mais le monde n'est qu'une vaste colonie de feuillages, qui pousse et élabore un humus de feuilles, pas un simple substrat minéral : et nous ne vivons pas du tintement des pièces, mais de la beauté de nos récoltes.*

Aujourd'hui des estimations dénombrent onze millions d'espèces animales, dont une majorité d'insectes, pour deux cent cinquante mille espèces végétales. Geddes ignorait ceci mais son propos sur notre relation au végétal n'est nullement invalidé par ces données.

# L'empreinte du milieu

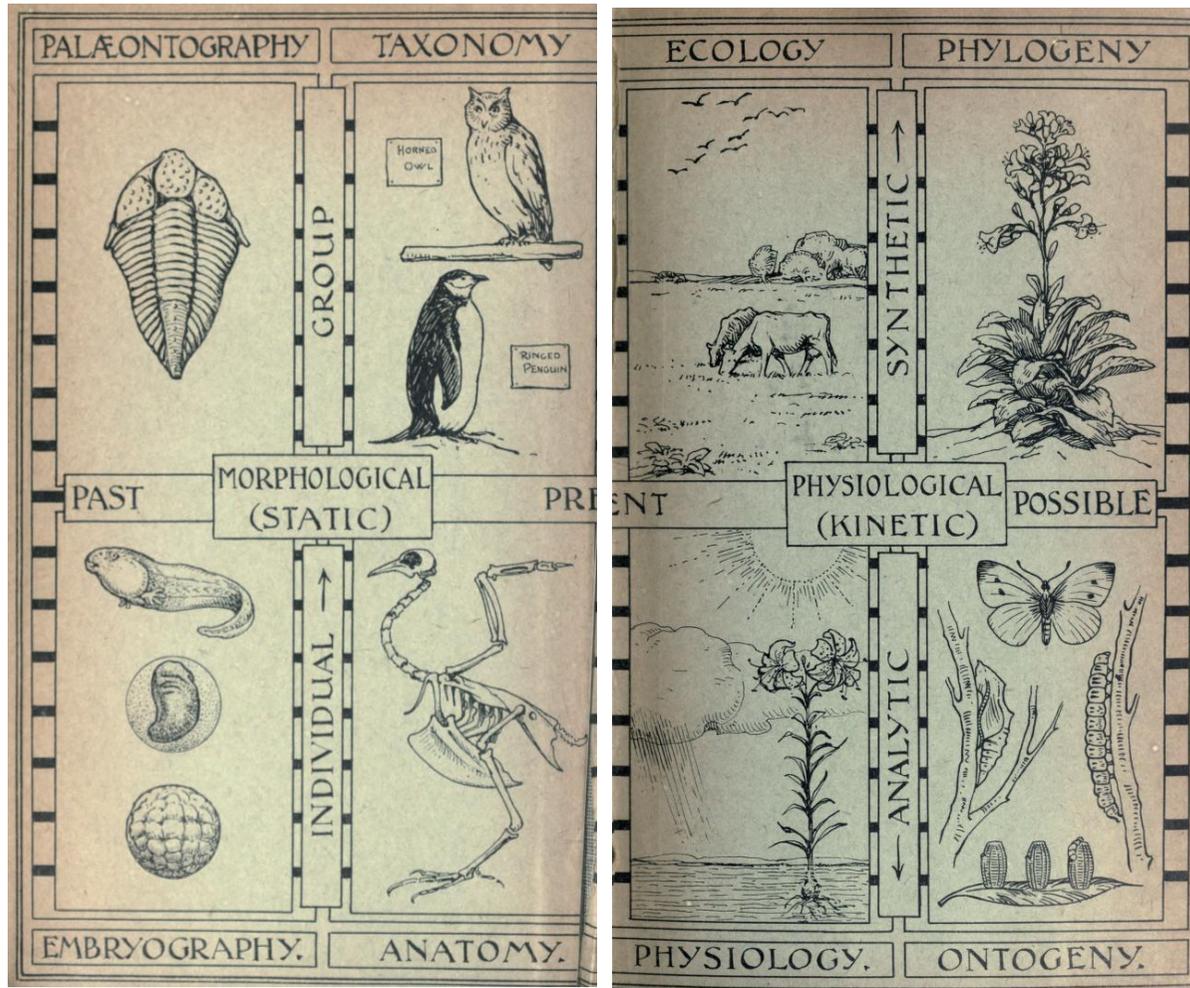
Dans *John Ruskin, Economist* publié en 1884, Patrick Geddes note :



*L'influence de l'environnement ordinaire excède probablement celle de l'hérédité ou de la fonction. L'importance de la nourriture et de la qualité de l'atmosphère commence à être reconnue, ainsi que celle de la lumière. Le jardinier butte le céleri pour l'attendrir, le zoologiste arrête les transformations du têtard en retirant la lumière, le sphymographe montre l'accélération du pouls au moindre rayon de soleil ; et le médecin comme le physiologiste n'hésitent pas à généraliser et appliquer ces résultats au développement de la vie humaine dans les villes.*

Geddes explique que le jardinier enterre le pied de céleri pour l'étioler dans l'ombre. L'homme réagit aussi à la lumière, sa tension artérielle monte sous le soleil comme l'indique le sphymographe, l'ancêtre de notre tensiomètre.

Depuis l'industrialisation et la mondialisation de la vie moderne, l'influence des activités humaines s'impose comme le facteur prédominant de modification du milieu et préoccupe toutes les instances économique-politiques. Pour preuve de la modernité de Geddes, les travaux d'une équipe du Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive de Montpellier (CEFE) montrent qu'un certain type d'habitat résidentiel représente un vecteur non négligeable de propagation d'épidémies.



Deuxième de couverture et page de garde de : *Life : Outlines of General Biology*, Sir Arthur Thomson et Patrick Geddes, 1931.

# 4 - VIVENDO DISCIMUS

## L'humanisme en héritage

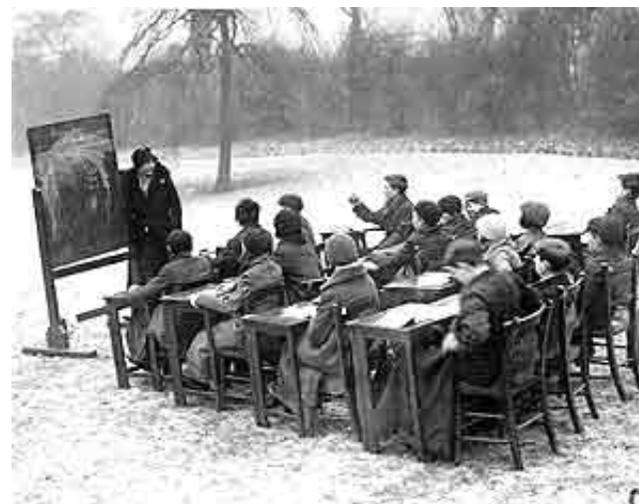
*Vivendo discimus, creando pensamus.*  
*En vivant nous apprenons, en créant nous pensons.*  
Patrick Geddes, (1924)

La figure de Rabelais (1494-1553), docteur en Médecine de l'université de Montpellier, incarne la tradition humaniste de la ville. Son abbaye de Thélème associait lieux de vie et d'étude pour un enseignement collégial.

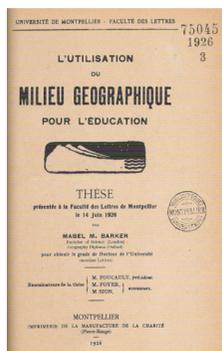


P. Geddes reprend avec cette devise la priorité humaniste accordée à l'éducation. Il l'élargit à la « nécessité de planifier l'enseignement et les bâtiments d'école » pour les intégrer à l'environnement urbain ou rural.

## L'omnibus pour Assas



P. Geddes (juché sur le toit de l'omnibus) acquiert le château pour étudier la formation d'une ville à partir d'un château-fort.



Mabel Barker, (tenant la portière de l'omnibus), était géologue et collaboratrice de Geddes à Edimbourg et à Montpellier. Sa méthode pédagogique, exposée dans sa thèse sur l'éducation présentée en 1926 à la Faculté des Lettres de Montpellier, fut appliquée à cette époque dans les écoles de l'Hérault. Les cours sont remplacés par des activités artistiques, scientifiques et techniques où les enfants découvrent les savoirs nécessaires à leur instruction. La pratique studieuse du milieu naturel y joue un rôle important.

## Le Vitalisme, une philosophie du soin

P. Geddes se réclame du Vitalisme, un courant de pensée qui, au XVIIIe siècle, agite toutes les sphères intellectuelles et met en avant l'énergie vitale, la force, la puissance créatrice ou dévastatrice de la Nature.

La médecine vitaliste appréhende l'homme dans sa totalité indivise d'être biologique, social et culturel. Ce qu'exprime Jacques Lordat dans son *Essai sur l'Iconologie Médicale, ou sur les rapports d'utilité qui existent entre l'art du dessin et l'étude de la médecine*, à la suite de son maître et ami P.-J. Barthez, père de l'école vitaliste de Montpellier.

*L'un des objets principaux de la Physiologie Médicale est « la connaissance de l'influence qu'exercent sur l'homme vivant et pensant toutes les choses qui l'entourent, et en général, toutes celles qui peuvent agir sur lui.....Le Peintre et le Médecin étudiant l'Homme, doivent le considérer, non d'une manière isolée, étrangère au monde, et tel qu'on l'examine dans une Académie ; mais toujours tel qu'il est dans la Nature, entouré des choses qui le supportent et au milieu desquelles il vit.*

La médecine vitaliste s'intéresse autant à l'agriculture et à l'amendement des sols, qu' à l'alimentation et à la thérapeutique. Selon elle, la physiologie est influencée par les relations de l'homme avec la nature ou, pour reprendre les termes de l'époque, par la *Vie de Relations*. Jouant donc de l'ambivalence du terme culture, l'éducation et la culture deviennent les priorités d'une politique de santé publique. Geddes se veut l'héritier de cet enseignement médical.

*Mais comment le chercheur pourrait-il se passer du vitalisme dans la méthode ? En l'état actuel des connaissances, la description mécaniste des organismes et de leurs fonctionnements dans le milieu ne répond pas aux questions spécifiques de la biologie. Cette science use de concepts irréductibles à la physique et à la chimie : l'être vivant est un être historique qui enregistre ses expériences; une individualité qui vise des buts et obtient des résultats; grandit, se multiplie, se développe, combat, change, évolue; et possède souvent son propre intellect.*

J. Arthur Thomson et Patrick Geddes (1931)



À gauche, statue de Paul Joseph Barthez, (1734-1806), par Alphonse Lami.  
À droite, buste de Patrick Geddes (1854-1932), copie d'un original de Charles Pibworth.

## Un lecteur scrupuleux de Charles Darwin

Dans les pas de Darwin, Geddes considère l'évolution comme le développement progressif qui s'étend depuis les débuts inorganiques au plus haut niveau de la création spirituelle. L'entre-aide est reconnue comme un facteur d'évolution pour assurer la survie de l'espèce. Dans le cas de l'être humain, l'éducation, fruit de l'évolution, devient le moteur de l'entre-aide pour un bénéfice commun.

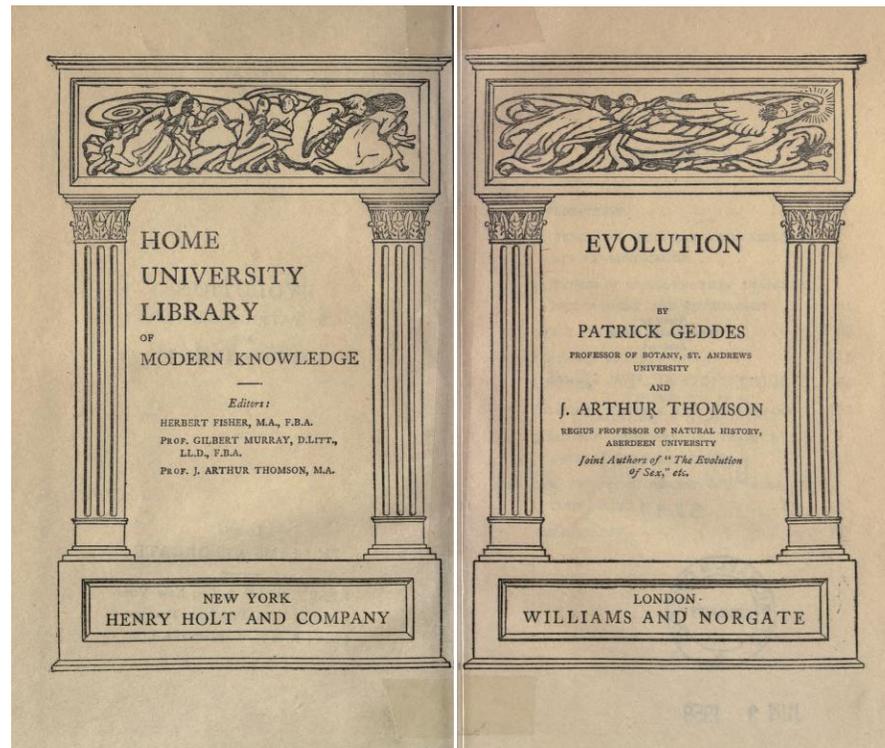
*En tout cas, il faut nous approcher infiniment plus, par la méthode et pour les buts, de la noble discipline d'une âme complète dans un corps perfectionné que les sages de tous les âges ont tenu pour le plus noble idéal, et appellent Éducation.*

Patrick Geddes,  
*John Ruskin Economist.*

J. Arthur Thomson, disciple et ami de Geddes, co-auteur de tous leurs écrits biologiques, est l'un des responsables de la collection d'éducation populaire citée ci-dessous.

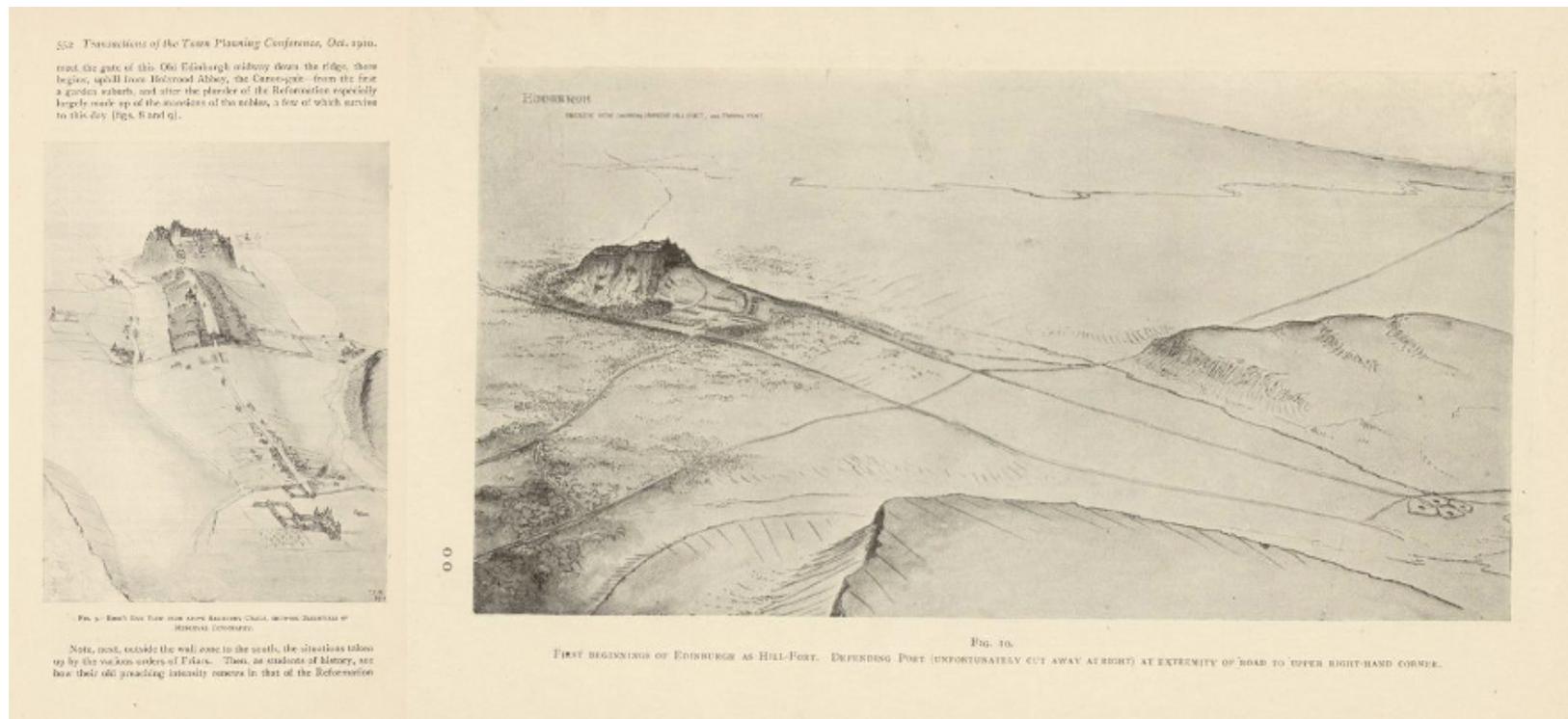
*Ainsi, l'idéal de l'évolution ne tend pas vers un spectacle de gladiateurs mais vers un Eden ; et bien qu'on ne puisse jamais éliminer complètement la compétition - il en résulte que la ligne du progrès n'est pas une droite mais au mieux une asymptote - il importe que la pure histoire naturelle ne soit plus la lutte, mais l'amour comme « loi ultime de la création ».*

J. Arthur Thomson et Patrick Geddes, *Evolution.*



*The Home University Library, ou L'université chez soi, collection d'éducation populaire, Londres 1911.*

# Villes en évolution



Les débuts d'Edimbourg, *l'Athènes du Nord*. La ville naît au pied du *bud*, du « bourgeon » d'origine volcanique et point d'implantation des fortifications défensives du port. Cette ville est dénommée *l'Athènes du Nord* pour sa tradition démocratique.

À Edimbourg Patrick Geddes est contemporain d'un moment charnière de l'architecture urbaine : les commandes pour les classes aisées ou politiciennes s'équilibrent peu à peu avec celles de la population ouvrière, en grand besoin d'habitats collectifs, d'équipements sportifs ou culturels, d'écoles,...

## De la symbiose biologique à la symbiose sociétale

Lors de son séjour à Roscoff, Patrick Geddes avait étudié les relations de symbiose\* entre les animaux marins et les algues. Il transfère ces processus biologiques à la ville d'Edimbourg et à ses habitants. Lorsqu'il déménage de la ville neuve bourgeoise pour le vieux centre en ruines et perçu comme « le pire taudis en Europe », il donne l'exemple d'une cohabitation qui, au XVIIIe siècle, mêlait tous les activités, intellectuelles ou artisanales. Ce faisant, Geddes emprunte à Hippocrate la notion de « chirurgie conservatrice » qu'il applique au bâti urbain.

\*On entend par symbiose en biologie le processus d'entre-aide et de mutualisation entre espèces pour un bénéfice commun.

Dans les années 1880-1890 Patrick Geddes et ses collègues revitalisent la vieille ville d'Edimbourg. En 1890, Geddes achète Ramsay Lodge, demeure du poète écossais Allan Ramsay, ainsi que les propriétés attenantes. Les travaux de Ramsay Gardens débutent en 1892 et l'inauguration du complexe a lieu en 1894. Le soin que prit Geddes à la qualité et à la beauté de l'environnement a porté ses fruits : la vieille ville d'Edimbourg appartient depuis 1995 au patrimoine mondial de l'Unesco.



A côté de la *Outlook-Tower*, le complexe de *Ramsay Gardens*. Au premier plan, la statue du poète écossais Allan Ramsay.

# Patrick Geddes

Ballater, 1854 – Montpellier, 1932



## Biographie

1854 : Patrick Geddes est né le 2 octobre à Ballater, dans le Comté d'Aberdeen au Nord de l'Ecosse. Il est le cadet de 5 enfants.

1875 : Geddes commence des études de zoologie avec Thomas H. Huxley (1825-1895) à l'Ecole Royale des Mines de Londres. Huxley est un biologiste britannique, ami de Charles Darwin (1809-1882).

1877 : Geddes part en mission de recherche à Roscoff, en Bretagne, où le professeur Lacaze-Duthiers (1821-1901) avait fondé une station de biologie marine en 1872. Geddes poursuit ses études à Paris avec Lacaze-Duthiers, titulaire de la chaire de Zoologie à la Sorbonne.

1878 : Geddes, parallèlement aux cours de zoologie, suit les cours d'histologie de Charles-Adolphe Wurtz (1817-1884), fils de pasteur protestant alsacien, ainsi que les cours d'Edmond Demolins (1852-1907) où il apprend la théorie sociale de Frédéric Le Play (1806-1882). Lors de son deuxième séjour à Roscoff, il rencontre Charles Flahault, avec qui il se lie d'amitié.

1879 : Geddes est chargé d'établir le projet de la station marine de l'Université d'Aberdeen à Cowie, Stonehaven. Il part à Mexico pour une mission de recherche. Atteint d'une cécité temporaire, il invente ses « thinking machines ».

1880 : Alors qu'une carrière de biologiste s'ouvrait à lui à Paris, Geddes retourne à Edimbourg.

1880-1888 : Geddes travaille comme démonstrateur en botanique à l'Université d'Edimbourg.

1882 : Geddes reçoit une lettre de Charles Darwin.

1884 : Geddes fonde avec Anna Morton la *Social Union*, une organisation philanthropique pour la réhabilitation de la vieille ville d'Edimbourg.

1884-1913 : Geddes s'attache à la régénération de la vieille ville d'Edimbourg : résidence d'étudiants, habitat, jardins, écoles d'été, université populaire, éducation à la santé, art et culture.

1886 : Geddes épouse Anna Morton, et ils déménagent de Princess Street à James Court dans la vieille ville médiévale. Hume y avait hébergé Rousseau, alors en exil.

1887 : naissance de Norah Geddes.

1887 : Geddes crée la première résidence universitaire d'Edimbourg dans un immeuble rénové au n° 2 de The Mound. Et c'est également le début des « Summer meetings » ou universités d'été.

1888 : Geddes accepte la chaire de botanique au University College à Dundee. Il ne donne des cours que l'hiver et démissionnera en 1919 pour partir en Inde. Geddes donne également des conférences sur les conditions du progrès social, économique et démocratique.

1889-1899 : les Summer Schools se dérouleront à Riddles Court, que vient d'acquérir Geddes.

1890 : Geddes fait l'achat de Ramsay Lodge, précédente demeure du poète écossais Allan Ramsay, ainsi que des propriétés attenantes. Les travaux de Ramsay Gardens débutent en 1892 et le complexe sera inauguré en 1894.

1891 : Naissance d'Alasdair Geddes.

1892 : Geddes achète l'Observatoire de Short, près de Ramsay Gardens, qu'il transforme en Outlook Tower, Tour d'Observation, premier laboratoire de sociologie urbaine au monde et nouveau type de musée.

1895 : naissance d'Arthur Geddes.

1897 : Suite à la conférence internationale de soutien aux Arméniens qui s'est tenue à Londres en mai 1897, Geddes réunit des fonds et part avec sa femme pour venir en aide aux fermiers arméniens réfugiés à Chypre. Après un examen de la région, ils identifient la déforestation et l'eau comme problèmes majeurs. Ils resteront trois mois pour développer une planification durable, l'irrigation des terrains et l'agriculture locale.

1900 : Geddes organise la rencontre internationale à l'exposition universelle de Paris. Première visite aux USA.  
Jusqu'en 1913, Geddes travaille à des projets de jardins publics et d'habitations, et participe au projet du jardin zoologique d'Edimbourg. Geddes fait sa première exposition de *Cities and Town Planning* en 1911 à Londres, puis Edimbourg, Belfast et Dublin.

1914-1915 : Geddes effectue une première visite en Inde avec son fils Alasdair.

1914-1929 : Geddes fait des nombreux voyages en Inde. Il y fera des enquêtes de « diagnostics-et-traitements » dans une cinquantaine d'aires urbaines.

1915 : Il publiera *Cities in Evolution*. Son exposition *Cities in Evolution* fera le tour du monde.

1915-1917 : Geddes repart en Inde, avec Anna.

1917 : Alasdair meurt pendant son service militaire en France. Anna décède en Inde suite à une maladie.

1919-1925 : Il visitera à 3 reprises la Palestine pour des projets d'université et de planification urbaine. (Jérusalem et Tel-Aviv).

1920-1923 : Il occupe la Chaire de Sociologie à l'Université de Bombay.

1924 : Geddes quitte l'Inde pour des raisons de santé. Il s'installe dans le Sud de la France, pour créer le Collège des Ecosais à l'Université de Montpellier.

1928 : Geddes épouse Lilian Brown.

1932 : Geddes est nommé Chevalier le 25 février.

1932 : Le 17 avril, Patrick Geddes s'éteint au collège des Ecosais à Montpellier. Ses cendres seront dispersées au-dessus des Jardins symboliques créés par lui sur ce site qui sera l'héritage vivant et symbolique de l'œuvre de toute sa vie.



Sabine KRAUS

Architecte et doctorante en Histoire et Civilisations à l'EHESS

Présidente de l'association Metagraphies

Résidence 24, Apt. 611

23, rue du faubourg Boutonnet

34090 Montpellier

FRANCE

04 67 54 96 69

06 19 90 29 31

[sab\\_kraus@yahoo.fr](mailto:sab_kraus@yahoo.fr)

Site web :

<http://metagraphies.org/Sir-Patrick-Geddes/>